

UNE FORMATION D'ADULTES

Une semaine de stage durant laquelle une équipe AFL a tenté de mettre en pratique ses présupposés théoriques. Comment aider des enseignants à transformer leur pratique pédagogique s'ils n'ont pas l'occasion de s'impliquer, même un court instant, dans des situations qu'on dit nécessaires en classe ? Comment faire en sorte qu'ils ne se contentent pas de reproduire des techniques mais qu'ils en créent, sous la pression d'une analyse régulière de leurs actes et de leurs discours ? Comment prendre cette habitude au cours d'un stage qui pose, d'emblée, le principe selon lequel un problème s'observe et se résout dans l'effort de compréhension du système qui le produit ?

ON A LES PRATIQUES DE SA THÉORIE

L'accord théorique, dira l'ensemble du stage, ça ne pose pas de problème ! Mais les pratiques, c'est autre chose ! Étrange évidence, intraduisible concrètement, comme si la théorie n'était pas issue de l'analyse de phénomènes concrets !

Première proposition : tenir ses pratiques à l'œil et démonter le système théorique qu'elles cautionnent.

Projet refusé : l'ensemble des stagiaires rechignant à l'idéologie, cette voleuse de vie, cette tueuse d'imagination, geôlière d'êtres seulement égaux dans la tristesse et la pauvreté... Et là, devant nos yeux écarquillés, ils s'affichent le nez au vent, nos stagiaires, pragmatiques à souhait, disponibles pour toutes les idées sans idéologie, petite armée pacifiste, aimante et désarmante. Ils disent non avec la tête quand il s'agit de penser le monde, oui avec le cœur quand il s'agit de le panser.

Ils conservent éternellement l'espoir qu'existent des solutions originales (comprenez séduisantes), parcellisées (entendez apolitiques) et optionnelles (dédouillez facultatives) pour transformer une situation scolaire aux effets ravageurs chez de nombreux enfants.

Fatalité, troubles de naissance, pédagogie inadaptée, injustice sociale ? Toutes ces causes se mélangent provoquant un lourd sentiment d'impuissance, l'illusion de méthodes réparatrices et facilement appropriables.

Deuxième proposition : appeler les choses par leur nom et mesurer le degré d'information, de conscience et d'engagement qui trahit bien plus qu'une personnalité, un parti-pris d'existence et un équilibre interne.

Mise en perspective d'événements qu'on ne peut plus regarder dans leur particularité inoffensive, une formation c'est le risque d'un déplacement qu'il faut non seulement accompagner mais accepter de faire ensemble.

Écrivez : *"les savoirs ne se transmettent pas, virgule, ils se construisent."*

On ne peut pas faire comme si des adultes n'avaient pas besoin de projet pour apprendre, comme s'ils ne pouvaient pas, l'espace d'un stage, se tromper, produire, analyser, recommencer, douter d'eux et de nous. On ne peut pas, car ils n'en peuvent plus, ni les enfants ni les adultes, qu'on leur fasse la leçon : ils ont besoin d'apprendre avant d'être enseignés.

À la ligne, tiret, deux points, ouvrez les guillemets : *"on n'enseigne qu'à des gens en situation d'apprentissage, point, fermez les guillemets"*.

Que faire alors pour qu'une situation de stage, fausse sortie du quotidien, soit un espace où le réel revisité puisse prendre une autre forme, où la projection dans d'autres situations puisse provoquer d'autres analyses ? Redéploiement, pas remplacement, le stage est un lieu d'action. Reflux du monde, non son refus, le stage est un temps d'engagement.

PREMIER JOUR...

...premier piège : confiants, curieux, un peu inquiets, les gens arrivent avec l'intention de mieux faire fonctionner un système que le programme du stage, pourtant menacé. Le savent-ils et comment les informer ? Brutalité du choc ou confort de l'amortissement, il faut choisir et assumer les résistances dans un cas, les dériver dans l'autre. Ou alors, il faut commencer par rediscuter l'armature du stage sur des choses discutables, c'est à dire observables, palpables, vérifiables, prouvables, en un mot, écrites...

Le support de cette discussion est distribué, le premier matin, à tous les stagiaires. C'est un livret qui comporte :

- des informations sur la philosophie du stage
- l'emploi du temps détaillé de la semaine
- une feuille de route permettant d'observer le travail de groupe et d'alimenter la discussion collective
- des pages blanches pour des prises de notes.

Sur la première page, les stagiaires trouvent les objectifs du stage et des moyens pour les atteindre : *"Se former, c'est d'abord changer un fonds d'évidences et ceci sur le mode de l'évolution plus que de la substitution... Former c'est alors davantage aider à modifier ces équilibres que communiquer des ensembles nouveaux de conceptions nouvelles : c'est donc à la fois chercher à donner ou à trouver les raisons et les moyens d'évoluer."* (Yves PARENT, Actes de Lecture n°2.)

Un stage, c'est une période où, contrairement aux apparences, on ne quitte pas son travail : on exerce, loin de ce lieu, une activité qui ne cesse d'y faire référence, de le regarder autrement, d'en réorganiser les composantes, de les approfondir et de les élargir. Ce stage sera donc un temps de forte activité :

1) Les travaux de groupes :

Chaque matin, ils seront l'occasion de recherches, de construction de points de vue, de confrontation d'hypothèses et de pratiques, de travail ensemble.

2) La théorisation :

Elle fera apparaître les présupposés sur lesquels reposent les pratiques, permettra de les faire évoluer. Elle décèlera aussi les besoins.

3) Les interventions :

Des apports d'informations sont rendus nécessaires par le travail antérieur. Ainsi préparés, ils permettront une meilleure compréhension, favoriseront le débat, les contributions de tous.

4) La systématisation :

Tout apprentissage a besoin d'être mis en situation de sur-apprentissage. On expérimentera à ce moment de la journée, des outils d'entraînement.

5) Mise en réseau :

La fin de journée sera consacrée au regroupement et à la classification des écrits cités pendant les séquences.

Leur observation régulière permettra de repérer quelles références le stage utilise pour explorer son expérience et l'étendre du particulier au général.

Sur la deuxième page figure l'emploi du temps de la première journée et son commentaire devrait servir à la lecture des autres journées sans qu'il soit besoin de les détailler :

9h : de l'intention de lire...

Tout autour de la salle, toutes sortes d'écrits : revues, livres, articles...Des écrits divers, des textes d'opinion, des analyses, des témoignages, textes prestigieux ou familiers et trois questions :

- qu'est-ce qu'apprendre ?
- qu'est-ce que lire ?
- qu'est-ce qu'apprendre à lire ?

Et voilà qu'ils décrampent leur stylo de sécurité, qu'ils replient la feuille blanche sur laquelle ils comptaient bien se mettre quelques repères et qu'ils s'en vont, les stagiaires, à la recherche de parcelles de vérité. En chemin, ils s'organisent : il y a ceux qui savent, ceux qui écoutent ceux qui pensent à ce qu'ils feront à manger le soir, ceux qui dirigent les autres et tous, comme livrés à eux-mêmes, libérés de la présence du formateur qui les a fait un temps se sentir élèves, ils partagent leurs craintes, avouent timidement leur ignorance, se marrent devant des titres pompeux ou étalent leurs références, découvrent des textes nouveaux, en reconnaissent d'autres... et commencent juste à prendre du plaisir au travail partagé quand ils se rendent compte que le temps passe, que l'heure approche, et l'angoisse du devoir inachevé fait jaillir protestations, justifications, excuses, ribambelles d'expressions découpées dans l'enfance quand traîner était inconcevable, parler, insupportable, s'aider, injustifiable. Du côté des stagiaires comme des formateurs, les réflexes scolaires regagnent du terrain, ils appartiennent aussi à ce qui doit changer et c'est bien que, de part et d'autre, ils remontent à la surface, étalés, observables, démontables.

Observer ses pratiques

Pendant cette recherche, les stagiaires ont à leur disposition un plan qui va leur permettre de marquer leurs conclusions, de noter leurs démarches, d'exprimer leurs difficultés, leurs besoins. Coups d'œil à droite et à gauche, histoire de repérer ce que les autres font ou bien encore de quel genre serait la réponse convenable et, pour quelques-uns, le temps de faire le point entre ce qu'on conforte et ce qu'on accepte de revivifier, ce qu'on ne comprend pas ou ce qu'on rejette, le temps d'un élan pour le débat.

11 h : ...aux moyens de lire

Le travail de groupe, c'est huit à dix personnes devant lesquelles il a fallu tâtonner, montrer ses capacités, ses défaillances et ses croyances, une poignée de gens inconnus face auxquels il s'est un peu agi de s'exposer : deux bonnes raisons de se recroqueviller au chaud du rend groupe, dans l'anonymat, au cœur des errances, des adhésions ou des blocages et de voir enfin, au bout de cette matinée libérale, comment l'équipe d'encadrement va "reprenre ses billes", "dévoiler ses batteries", "sortir ses tripes", exposer les raisons de ces deux heures passées à faire des choses qu'on aurait bien pu faire chez soi, où on n'a, finalement, pas appris grand chose, où on a, peut-être, eu le sentiment de se faire manipuler, de se retrouver inutilement en situation d'élève. Ce pourrait être une foire d'empoigne, ça se transforme en auberge espagnole où l'offre, même minime, escamote complètement la demande. On se raconte comment on en est arrivé là, comment on a choisi les écrits, si on s'est dirigé vers leur forme (interviews, articles...), vers leur origine (éditeur, auteur...), on repère les indices de contenu qui ont orienté la sélection, on mesure, plus ou moins bien, le degré de satisfaction, la déception...

On comprend mieux son fonctionnement de lecteur (par quels écrits est-on attiré, quelles productions utilise-t-on dans une demande précise, quel est l'état de ses références et leur étendue, comment les fait-on partager et comment accepte-t-on d'accueillir de l'inconnu...). Révélateur de ce qu'on pratique, de ce qu'on transmet dans la forme et dans le fonds, ce temps est celui de l'émergence des représentations. Pratiques en

vue, changements pas loin ! D'autant plus que l'expérience est, cette fois, une expérience collective, révélatrice des points communs du groupe, de ses lignes de fracture, de son degré d'accord avec l'équipe d'encadrement, autant de repères qui suscitent le questionnement, nourrissent les débats, justifient la quantité et la qualité des prochains apports d'informations.

14 h Apport d'informations

Repris d'impatience, les stylos sont à nouveau prêts à fixer cette matinée fébrile, qu'on espère bien concrétiser par quelques vérités sonnantes et rébuchantes, salaire d'un effort consenti pour gagner les voies de la pédagogie royale, à laquelle on accorde tout crédit dès lors qu'on est en stage... Mais la matinée a eu lieu ! On a lu, échangé, entendu, réfléchi, répertorié et précisé. À l'intervenant de ne pas être à côté de cette plaque, d'organiser scrupuleusement les différents apports du groupe, de proposer une synthèse qui s'appuie sur l'expérience commune et la généralise en lui donnant la forme théorique qui engendrera des pratiques nouvelles. Au diable les cours magistraux mais que diable ! Que celui qui parle le fasse bien, valorise son public par l'enchaînement naturel d'idées et d'anecdotes, de réflexions sur le groupe, de citations d'auteurs disparus ou lointains, ordonnant dans cette présentation solitaire le travail de tous et reliant l'intelligence commune aux divers courants d'idées.

Une formation, ce n'est pas l'entrée dans une forme étrangère et moulante, c'est la mise en forme de ce que l'on possède déjà, à la taille et à la mesure de ses désirs d'engagement dès lors qu'on comprend la situation et qu'on cerne mieux le rôle qui pourrait être le sien.

15 h Systématisation

Curiosité, surprise, angoisse s'installent alors devant les programmes d'ELMO ou d'ELMO 0. Individuellement, devant son ordinateur, chacun retrouve ses marques, découvre en même temps que celles du logiciel, ses propres possibilités. Temps personnel de retrouvailles avec soi après une longue journée déstabilisante avec les autres. Enfin la paix qui se traduit souvent par le sentiment de faire enfin du concret !

La lecture, une activité référentielle

Durant toute cette journée consacrée à l'action et à la parole sur l'action, des textes ont été cités pour illustrer, pour renforcer, pour contester, pour détendre ou provoquer, pour approfondir. Reprenant l'idée selon laquelle un texte prend de la valeur quand il est relié à une expérience, à d'autres lectures, nous proposons de noter toutes les références de la journée selon trois colonnes :

- . Écrits cités par les formateurs au cours d'intervention.
- . Écrits cités par les stagiaires à propos des interventions des formateurs.
- . Écrits cités à propos de questions soulevées par les stagiaires.

Tous les jours, l'observation de ces colonnes permet de savoir d'où proviennent les apports. On peut imaginer que les premiers jours, timidité oblige, c'est la première colonne qui sera bien remplie, les formateurs étant à l'initiative des citations. On peut supposer que les jours suivants, confiance établie, les stagiaires feront part à leur tour de leurs lectures et influenceront les séances de travail, remplissant ainsi la deuxième colonne jusqu'à ce que les sujets soient vraiment débattus.

La troisième colonne sera presque exclusivement nourrie par des écrits appuyant les prises de parole : signe que le stage prend une bonne tournure, celle d'un groupe où on réfléchit ensemble aux expériences personnelles et aux problèmes qu'elles soulèvent pour les placer au cœur des besoins de formation future.

Si on a l'opportunité de travailler près d'une bibliothèque, c'est l'occasion d'exposer les écrits cités et de les laisser en libre consultation tout le temps du stage.

DEUXIÈME ET AUTRES JOURS

Le premier jour donne un ton, crée des attentes, informe sur le type de relations de travail. Il est important, les jours suivants, de ne pas prendre d'habitudes, de décevoir certaines attentes, de créer des surprises, modifier les rapports, faire tourner les responsabilités, varier le ton, exploitez les compétences... Le danger qui menace les "nouvelles vérités" c'est qu'elles deviennent comme les anciennes, créatrices d'une harmonie, une sorte de bien-pensant à risque modéré où les vieilles attitudes se réinstallent et se rediffusent en disant autrement les mêmes choses.

Se former, c'est passer du goût de la rébellion, ce refus provisoire d'obéissance, à celui de la subversion, cette action permanente pour troubler ce qui existe par des impertinences, des soupçons, des questions, des doutes et des curiosités, ces révélateurs de malaises que trop de bon volontarisme étouffe, ces briseurs de charmes que trop de confiance entretient.

Le bilan est synonyme de rupture. Personne n'aura été indifférent à cette forme de travail qui engage, auprès des autres, bien plus qu'une conception pédagogique, une manière de se situer et de se donner les moyens de réussir.

Mais on sait bien que pour beaucoup, le retour en classe signifie solitude, éloignement de la réflexion collective, misère de relations professionnelles et risque d'essouffler l'enthousiasme que cette semaine aura suscité. Du côté des formateurs, les sentiments sont identiques même si les conditions de travail offrent davantage d'occasions de réflexion commune.

Comment réinvestir le bénéfice d'un stage ? La réponse pourrait être la vague conclusion d'un article qui a du mal à trancher, elle voudrait être, sous cette formule consacrée, le contraire d'une chute : **à suivre**.

Yvonne CHENOUF

EMPLOI DU TEMPS DU LUNDI

9h TRAVAIL EN GROUPE

À partir de trois questions :

- qu'est-ce qu'apprendre ?
- qu'est-ce que lire ?
- qu'est-ce qu'apprendre à lire ?

Recherche d'éléments illustrant sa position dans des écrits divers (livres, BD, articles...)

10H30 PRÉSENTATION

(en grand groupe).

Se situer brièvement en répondant aux questions par une définition.

11H THÉORISATION

(en grand groupe).

Explication des stratégies employées.

14H INTERVENTION

Qu'est-ce que lire ? Présentation du montage-diapos.

15H SYSTÉMATISATION

présentation d'ELMO 0 et d'ELMO et manipulations. Il est prévu d'organiser un self-service tout au long du stage.

16H MISE EN RÉSEAU

Quelles références écrites a-t-on utilisées pendant la journée.

**FEUILLE DE ROUTE DU LUNDI
EN DEUX MOTS :**

Apprendre, c'est :
Lire, c'est :
Apprendre à lire, c'est :

Documents écartés
Documents retenus
Raisons
Aspect :
Auteur :
Genre :
Autre :

Attentes par rapport à l'intervention :
Écrits à suggérer au groupe :

**FEUILLE DE ROUTE DU MARDI
EMPLOI DU TEMPS**

9H TRAVAIL EN GROUPES

À partir de plusieurs quotidiens et hebdomadaires
Le 1^{er} groupe prépare une revue de presse orale
Le 2^{ème} groupe prépare une revue de presse écrite
Le 3^{ème} groupe choisit l'oral ou l'écrit

10H30 PRÉSENTATION

11H THÉORISATION

Exploration des stratégies qui ont permis d'arriver à chaque production.
Repérage de ce qu'on perd ou ce qu'on gagne dans chaque moyen d'expression.

14H INTERVENTION

ORAL-ÉCRIT

15H SYSTÉMATISATION

présentation d'ateliers d'écriture

16H MISE EN RÉSEAU

Quels écrits ont aidé à comprendre les problèmes de la journée.

FEUILLE DE ROUTE DU MARDI EN DEUX MOTS :

Faits de l'actualité qui ont retenu mon attention

TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Quel ordre de passage

Quelle transition entre les événements

Ton(s) choisi(s) pour chaque événement

Longueur accordée à chaque événement (et bien sûr, pour tout cela des raisons,..)

L'ORAL

Son intérêt

Ses limites

Écrits à suggérer au groupe

MERCREDI EMPLOI DU TEMPS

9H TRAVAIL EN GROUPES

Un outil précieux : le journal

À partir du même comité de rédaction qui définira les sujets de quatre pages (une traitant d'un événement du groupe, une traitant d'une question d'apprentissage ou d'enseignement une traitant d'une présentation de livres cités depuis le début du stage et une traitant de la revue de presse de la veille), quatre groupes vont essayer de réaliser chacun un journal qui traitera exactement de la même actualité.

11H THÉORISATION

Joies et douleurs de l'écriture.

14H INTERVENTION

Un journal à l'école.

15H SYSTÉMATISATION

Travail sur une maquette à l'aide d'un montage diapos réalisé par un graphiste.

16H ACTUALISATION DE LA BIBLIOGRAPHIE

MERCREDI FEUILLE DE ROUTE

PRÉPARATION DU COMITÉ DE RÉDACTION

Depuis le début du stage, voilà ce qui m'a frappé

- au niveau de la vie du groupe
- au sujet de la théorie d'apprentissage et d'enseignement
- au sujet des textes cités comme référence
- au sujet de l'actualité

Dans mon groupe voilà ce qui a justifié :

- le choix des titres
- le choix des points de vue
- le choix des longueurs

- le choix du ton, du style
Débats majeurs

ATTENTE PAR RAPPORT À L'INTERVENTION :
ÉCRITS À SUGGERER AU GROUPE

JEUDI EMPLOI DU TEMPS

9H TRAVAIL EN GROUPES

Réécriture des journaux élaborés la veille par des groupes différents.

But du travail : favoriser la lecture des membres de l'équipe enseignante qui n'est pas venue en stage et qui peut avoir, par ces pages, un aperçu du contenu du stage.

RÉÉCRITURE

11H THÉORISATION

Sur quoi a porté la réécriture ?

Quelles étaient les intentions, quels moyens ont été utilisés, quels obstacles ont été rencontrés ?

14H INTERVENTION

La réécriture.

15H SYSTÉMISATION

Corriger avec ELMO 0.

16H MISE À JOUR DE LA BIBLIOGRAPHIE

JEUDI FEUILLE DE ROUTE

Quand je travaille des textes d'élève, j'interviens davantage sur (mettre un nombre par ordre d'importance) :

- L'argumentation
- La conjugaison
- Les idées
- L'orthographe
- La ponctuation
- Le style
- La syntaxe
- Le vocabulaire
- Autre

En corrigeant des textes d'adultes (enseignants comme moi), je serai attentif(ve) :

- à tous ces critères
- à d'autres critères

(à certains critères (lesquels)

Quel résumé feriez-vous de la séance de réécriture ?

Textes à suggérer au groupe :

VENDREDI EMPLOI DU TEMPS

9H TRAVAIL EN GROUPES

Lecture des journaux élaborés la veille et qui traitent, chacun à leur manière, de sujets définis en commun.

Élucidation de ce qui se ressemble, de ce qui est différent.

Repérage de la diversité des points de vue et de ce que cela entraîne dans le fonds, dans la forme.

DÉBAT.

11H INTERVENTION

Le rôle de la lecture dans l'écriture.

Comment constituer sa bibliothèque ou la présentation de livres.

14H UNE PRESENTATION DE LIVRES.

15H BILAN

VENDREDI FEUILLE DE ROUTE

LECTURE DES JOURNAUX

- Tous les journaux ont traité les informations de la même façon
- Les journaux sont différents :
- Caractéristiques du premier
- Caractéristiques du second
- Caractéristiques du troisième
- Caractéristiques du quatrième

Titre que l'on pourrait donner

- au premier
- au second
- au troisième
- au quatrième

Fabrication par chacun du journal "idéal":

- quels articles pour la première page
- quels articles pour la deuxième page
- quels articles pour la troisième page
- quels articles pour la quatrième page

ÉLÉMENTS POUR LE BILAN

Les travaux de groupe :

Leur présentation :

Les séances de théorisation :

Les temps d'intervention :

Les séances de présentation d'exercices de systématisation :

La constitution d'une bibliographie :

Stage conçu et animé par

R. CARON, Y. CHENOUF, J.F. MARTINEZ, N. PRADEAU